

# Des bodyguards « made in Puget » formés aux States

**Puget-sur-Argens** Douze futurs agents de protection physique des personnes ont bénéficié d'une formation à New York pour renforcer leurs connaissances sur le plan international.

C'est une formation qui a été mise en place depuis un an maintenant par Clément Vaillant, dirigeant-fondateur du centre Intégrale Sécurité Formations : celle de bodyguards, en français, gardes du corps, ou plus formellement appelés, agents de protection physique des personnes.

## Un métier attractif

« En France, ces derniers mois, l'intérêt pour les formations d'agent de protection rapprochée est en nette progression, conséquence de la guerre en Ukraine et du sentiment d'insécurité ressenti par de nombreux Français », confirme Clément Vaillant, qui a déjà formé quelque 50 gardes du corps l'année dernière. Pour cette session, ils sont douze encore « apprentis bodyguards » (dont une seule femme) venus de toute la France, qui ont eu l'opportunité d'avoir accès à un complément de formation de neuf jours à New



Une seule femme fait partie de cette session de formation.

(Photo B. M.)

York, « une première en France », selon le patron de ce centre de formation dédié à la sécurité. « Former des bodyguards français aux États-Unis, encadrés par des professionnels de la sécurité privée (ancien officier de police judiciaire, ancien membre du service de protection du président de la République), a pour but de renfor-

cer les connaissances des agents de protection rapprochée sur le plan international en intégrant un dispositif en zone urbaine à forte densité de population », soutient Clément Vaillant. « C'est une véritable mission dans un pays étranger avec une culture et des lois différentes. Ils ont aussi pu effectuer des déplacements en ville avec de gros

véhicules américains ou avoir une session de tir dans le New Jersey », souligne Pierre, formateur de cette première session aux États-Unis. Et pour les participants, Samuel, Stéphane, Mansour, Olivier ou Kevin, c'était un moment particulièrement intense. Notamment pour Stéphane ou Mansour de revêtir son costume de travail, « cos-

tard noir et oreillettes » pour travailler l'intervention dans la plus grande ville américaine, mythique.

## L'esprit d'équipe

« On en a pris plein les yeux. Tout est différent là-bas, la conduite, l'alimentation... Et puis, il y a un vrai respect pour les règles de sécurité et la force publique », confirme Kevin. « Cela nous a permis de développer l'esprit d'équipe et le savoir-vivre ensemble, ce qui est essentiel dans notre métier. Et puis la visite du musée du World Trade Center a été forte en émotions, tout comme les missions qu'on a faites dans les quartiers mythiques de Brooklyn ou de Manhattan », ajoute Olivier. D'ici la fin de l'année, cette dernière promotion 2022 de gardes du corps, dont la moitié dotée de leur bonus américain, sera diplômée et pourra faire ses preuves dans ce métier exigeant.

B. M.